

LES BARBELEÉS

4 → 26
SEPTEMBRE
2018

GRANDS
PARTENAIRES

QUÉBECOR

 *Hydro*
Québec



**UNE COPRODUCTION
DU THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
ET DE LA COLLINE-THÉÂTRE
NATIONAL, PARIS**

LA COLLINE
THÉÂTRE NATIONAL

TEXTE

Annick Lefebvre

MISE EN SCÈNE

Alexia Bürger

AVEC

Marie-Ève Milot

DRAMATURGIE

Sara Dion

**ASSISTANCE À LA MISE
EN SCÈNE ET RÉGIE**

Stéphanie

Capistran-Lalonde

DÉCOR ET COSTUME

Geneviève Lizotte

LUMIÈRE

Martin Labrecque

MUSIQUE

Nancy Tobin

**CONSEILLÈRE
AUX MOUVEMENTS**

Anne Thériault

**CONCEPTION DES EFFETS
SPÉCIAUX ET VIDÉO**

Olivier Proulx

ILLUSTRATIONS

Laurent Canniccioni

**ASSISTANCE AU DÉCOR
ET COSTUME**

Carol-Anne

Bourgon Sicard

ÉQUIPE TECHNIQUE

Nicolas Dupuis

Gabriel Fournier-El Ayachi

Bernard Grenon

Pierre-Oliver Hamel

Alexandra Lebeau

Hélène Rioux

Francis Vaillancourt

STAGIAIRE À LA MISE EN SCÈNE

Mélina Kéloufi



Tout ceci a commencé par un coup de fil, de Wajdi Mouawad à Annick Lefebvre, « bonjour Annick c'est Wajdi », et elle de rigoler en disant « Sébastien David, arrête d'imiter Wajdi », bon peut-être qu'elle n'a pas dit « Sébastien David », mais quelqu'un d'autre, un ami en tout cas, bref Wajdi rigole aussi et dit « non non c'est bien moi », et il ajoute « as-tu quelque chose sur le feu ? », et elle de mentir en répondant « oui », et après Annick m'appelle pour me dire qu'il y a quelque chose qui pourrait se « mijoter », « appelle Wajdi » qu'elle dit, je l'appelle, on rigole, on mijote, et puis un soir de novembre 2017 une pièce d'Annick Lefebvre, mise en scène par Alexia Bürger et interprétée par Marie-Ève Milot, voit le jour à Paris sur les planches de l'un des plus grands théâtres de France : la Colline, Théâtre National.

Ce soir-là, j'ai pensé à Paul Buissonneau, le fondateur du Quat'Sous. Paul est né dans le 13^e arrondissement de Paris en 1926. Orphelin à l'âge de 15 ans, il a travaillé en usine, monté des pièces de théâtre amateur sous l'Occupation, rencontré une certaine Édith Piaf, est devenu l'un des Compagnons de la chanson. C'est d'ailleurs lors d'une tournée des Compagnons qu'il a découvert Montréal. Revenir dans sa ville de naissance avec le théâtre qu'il a fondé, chez un ancien directeur artistique de la maison qui plus est, avait plein de sens. Ce n'est pas d'ailleurs le premier pont entre le Quat'Sous et la France qui s'est construit, pensons seulement à *Incendies*...

C'est justement à la création d'*Incendies* qu'Annick Lefebvre, toute jeune stagiaire sur la production, écrit un mot pour le programme de la pièce. Wajdi voit tout de suite en elle l'auteure en devenir. C'est aussi à cette même époque que je rencontre régulièrement ce poète arabe/homme de théâtre québécois/penseur français, autour de l'écriture de ma pièce « de finissant » à l'École nationale de théâtre du Canada. Les liens entre les principaux artisans du projet sont nombreux. Ils ont comme socle l'amitié, des expériences fortes partagées, un même désir de porter une parole libre, brûlante, nécessaire.

C'est avec grande émotion que j'ai vu ce bateau mené par un trio de femmes fortes, entourées de conceptrices (pardon, les gars, mais vous êtes pour une fois en minorité visible), se rendre à bon port. L'accueil parisien fut des plus chaleureux, et vous pouvez imaginer à quel point il nous tardait de revenir au bercail afin de partager ce moment avec vous, chez nous.

Bonne soirée et bon spectacle,

OLIVIER KEMEID

Directeur artistique
Théâtre de Quat'Sous

DE GRÂCE, NE LISEZ PAS CECI

On ne sait jamais réellement à qui ça s'adresse, un mot d'autrice dans un programme de spectacle. Au public, me répondez-vous. Et j'y consentirai, d'office. Succombant à la douce possibilité de ne rien remettre en question en me rangeant du côté de la convention. Mais n'est-il pas pernicieux, de ma position d'autrice, de lui dire quoi que ce soit, au public ?

Qu'il lise mes réflexions dans le hall du théâtre, avant d'entrer dans la salle, ou qu'il préfère le faire dans la semi-obscrité des minutes qui précèdent le début de la représentation, n'est-il pas dangereux de lui livrer quoi que ce soit d'autre que ma pièce, au public ? Et même s'il préfère se plonger dans la lecture du programme une fois rentré chez lui, ou encore le surlendemain du spectacle, n'y a-t-il pas, à même ce réflexe maintes et maintes fois consacré, un piège tout aussi immonde qu'inévitable. Celui que ça teinte son expérience. Que ça oriente ses sensations. Que ça mette des mots sur ce qu'il ressent. Positivement ou pas. Or, si j'ai sué sang et eau (c'est même pas une métaphore, j'ai sué sang et eau), pendant quatre mois, à cracher-hurler-déverser une chiée de mots qui me laissaient dans un état d'angoisse, d'ivresse et de vulnérabilité impossibles à décrire, si j'ai mis ma tête, mes tripes et mes certitudes sur le billot (ça, c'est une métaphore, mais il s'en est



fallu de peu pour que ce soit la vérité), si je me suis poussée jusqu'au bout du rouleau, au bout de moi-même et de mes idéaux, si j'ai accepté qu'un cocon de créatrices choisies me poussent dans le gouffre de mes moindres retranchements afin que le personnage de l'Individu aux barbelés agisse sur notre pensée, sur nos actions et sur nos convictions, mais qu'il le fasse sans nous imposer une façon de réfléchir, d'être et d'agir, il m'apparaît totalement absurde (et abjecte) de me prêter au jeu du mot dans le programme. Déjà, je viens de commettre quelques phrases qui prennent mon personnage à parti et je m'en veux. Je m'en veux parce que je me dis que ça pourrait mettre celles et ceux qui sont intrigué(e)s et qui posent quand même les yeux sur le programme quand on leur dit : « De grâce, ne lisez pas ceci », que ça pourrait mettre les spectatrices et les spectateurs les plus téméraires, les moins dociles et les plus curieuses et curieux, sur la piste de ce que je pense, moi, l'autrice. Or, on s'en contre-câlisser de ce que je pense, moi, l'autrice. Peut-être, aussi, faudrait-il que l'Individu aux barbelés puisse se sortir de sa condition de personnage de fiction, se procurer une arme de pointe et me cribler de balles dans l'abdomen. Peut-être faudrait-il que ses projectiles me paralysent un à un les organes jusqu'à m'arracher la vie. J'accepte que *Les barbelés* soit indomptable. Que cette pièce se présente à moi comme une excroissance douloureuse, un objet paranormal et tranchant, un OVNI dévorant qui m'aurait mené une lutte sans merci. Aussi, je me dis que j'aurais mieux fait de me taire, d'assassiner mon égo et de céder ma place. Si, sur le plan de la transmission, j'ai, depuis belle lurette, décidé, dans ma vie personnelle, de ne jamais avoir d'enfant. Histoire de stopper quelque chose. Si j'ai pris la décision de ne pas avoir d'enfant afin de ne rien léguer de négatif et d'inconscient à quiconque, et sans vouloir faire cet atroce et mensonger rapprochement entre le fait de donner la vie à un enfant et d'accoucher d'un texte, je me dis que pour que cette chose soit réellement stoppée, il faudrait que je m'abstienne d'écrire. De transformer mes convictions en théâtre et mon théâtre en publications. Parce que les livres ça nous survit, ostie. De crise. De tabarnac. Je vous écris en remettant vigoureusement en question mon geste d'écrire ce mot dans le programme, mon geste d'écrire du théâtre et mon geste d'écrire quoi que ce soit. Je vous écris aujourd'hui en affirmant qu'il faudrait que *Les barbelés* me serve de testament littéraire. Et de testament tout court. Qu'il faudrait que je fasse comme cet individu et que je me vide de mon contenu. Il faudrait qu'il y ait du sang, qu'il y en ait plein et que ça salisse tout ce qui refuse d'être sali.

PS. J'écris ce mot en sirotant un chaï latté au lait de soya dans un café du Plateau Mont-Royal, à Montréal. C'est dire si je suis irrémédiablement engoncée dans la vaste étendue de mes privilèges... Et je me demande si vous l'êtes, vous aussi.

ANNICK LEFEBVRE
Autrice



« TOUTE RÉSISTANCE EST UNE RUPTURE AVEC CE QUI EST. ET TOUTE RUPTURE COMMENCE, POUR QUI S'Y ENGAGE, PAR UNE RUPTURE AVEC SOI-MÊME. »

Alain Badiou, *Résistance et philosophie*, 1997

Il y a à peine plus d'un an, les barbelés qui poussent dans le corps du personnage que vous verrez ce soir n'avaient de racines que dans la tête d'Annick Lefebvre. Leur seule trace extérieure tangible était ces quelques phrases alignées sur un papier : « C'est un solo qui raconte l'histoire d'une fille à qui il pousse, le plus concrètement du monde, des barbelés dans la bouche. Une fille qui sait, au fur et à la mesure qu'elle s'adresse au public, que les paroles prononcées seront ses dernières paroles ».

Les barbelés ont poussé. Ils sont sortis du cerveau d'Annick et ils ont envahi la bouche de Marie-Ève Milot, les yeux de Martin, de Geneviève, de Carole-Anne, les cerveaux de Sara et de Stéphanie, les bras et les jambes d'Anne, le sang d'Olivier, les oreilles de Nancy.

En se déployant, ils nous ont écorché un peu le confort au passage, ils nous ont piqués dans nos certitudes, désentortillés dans nos convictions. Ils nous ont ri à la face et nous les avons suivis quand-même (jusqu'à nous rendre de l'autre bord de l'océan) puis nous sommes rentrés avec eux à la maison, nous avons ramené ces fils de fer à l'intérieur de nos frontières.

J'aime penser qu'au final ce sont eux, ces crisse de fils grimpants (cette catastrophe intérieure, cette excroissance de l'Histoire, cette violence intestine) qui nous auront attachés les uns aux autres. J'aime penser qu'en sortant de leurs gonds, ces barbelés-là nous auront enfin fait sortir des nôtres.

ALEXIA BÜRGER

Metteure en scène

DÉCOUVREZ NOS ACTIVITÉS PARALLÈLES !

LA DISCUSSION AVEC LE PUBLIC

Mardi 11 septembre 2018

Après la représentation

Curieux, passionnés ou timides, vous êtes attendus juste après la représentation pour converser avec Olivier Kemeid et les artistes de la pièce à laquelle vous venez d'assister. Découvrez les anecdotes et réflexions qui ont jalonné le parcours créatif du spectacle.

L'HEURE DU CONTE

Samedi 15 septembre 2018 à 16h

Avec Rose-Maïté Erkoreka

Pour une dixième année, le Quat'Sous s'engage à favoriser la vie culturelle des familles ! Pendant que vous assistez à la représentation dans la salle le samedi après-midi, vos enfants, petits-enfants, nièces ou neveux de 5 à 9 ans assistent à un spectacle de contes. Celui-ci est suivi d'une pause-collation et se termine par une activité de bricolage.

-

Activité gratuite pour les enfants des spectateurs et réservation requise

**PARTENAIRE
FAMILLE**



LES PENSEURS NOCTURNES

Mardi 18 septembre 2018

Après la représentation

Participez à une discussion chaleureuse animée par notre directeur artistique dans laquelle fuseront les bonnes idées, les avis précieux, les angles inédits. C'est l'occasion d'approfondir les thèmes abordés dans le spectacle grâce à des invités spéciaux qui aiguïsent notre regard sur le monde.

-

Avec Marie-Claude Garneau (doctorante en lettres françaises et auteure) et Aurélie Lancôt (essayiste, chroniqueuse et rédactrice en chef de la Revue Liberté)

LES 5 A 7 DU VENDREDI

Les vendredis à 17h

Avant la représentation

Dans l'ambiance d'un 5 à 7 bien décontracté, célébrez la fin de la semaine et échangez avec artistes, amis et collègues à la bonne franquette. Et si l'esprit est vif et aiguïlé, mais que le ventre est vide, l'équipe du Quat'Sous vous propose quelques petites gourmandises à grignoter.

**ET SI V
BOU
SE REFE
À TO
JAMA**

VOTRE
ICHE
ERMAIT
OUT
AIS?

ÉQUIPE DU QUAT'SOUS

Codirecteur général et directeur artistique

Olivier Kemeid

Codirectrice générale et directrice administrative

France Villeneuve

Directrice des finances Christine Boisvert

Directeur de production Samuel Patenaude

Directrice technique Rebecca Brouillard

Directrice des communications

Sophie de Lamirande

Assistante aux communications et responsable

du développement de public Charlotte Léger

Responsable de la billetterie et des archives

Benoît Hénault

Attaché de presse Daniel Meyer

Responsable de l'entretien Antoine DeVillers

Gérante Sandrine Poirier-Allard

Designer graphique Maxime David

Coordonnateur des Auditions générales

Jérémie Desbiens

Accueil Jérémie Desbiens, Marianne Lamarche,

Flavie Lemée, Jean-René Moisan, Christian

Rangel, Jean-Philippe Richard et

Jade-Märiuka Robitaille

COMITÉ DE LECTURE

Coordonnatrice Chloé Gagné-Dion

Marc Beaupré, Sarah Berthiaume, Fanny Britt,

Alexia Bürger, Morena Prats, Catherine Vidal

et France Villeneuve

COMITÉ D'ARTISTES ASSOCIÉS

Marc Beaupré, Nini Bélanger, Sarah Berthiaume,

Alexia Bürger, Patrice Dubois, Alain Farah,

Étienne Lepage, Jérémie Niel, Yann Pocreau,

Mani Soleymanlou et Catherine Vidal

ÉQUIPE DU PAP, COMPAGNIE RÉSIDENTE

Directeur artistique et codirecteur général

Patrice Dubois

Directrice administrative et codirectrice

générale Julie Marie Bourgeois

Adjointe à la direction et responsable

du développement Stéphanie Laurin

Responsable aux communications

Viviane Tougas

Conseillère dramaturgique Maureen Labonté

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Présidente

Louise Dostie

Associée principale, Groupe Conseil Bates

Vice-président

Henri-Jean Bonnis, ing.

Président, Adsum Groupe Conseils inc.

Secrétaire et trésorière

Caroline Herault

Associée déléguée, services consultatifs,

Ernst & Young SRL/SENCRL/LLP

Administrateurs

Joëlle Dickey

Directrice, stratégie numérique

et loyauté, Sobeyes

Olivier Kemeid

Codirecteur général et directeur artistique,

Théâtre de Quat'Sous

Geneviève Lasalle

Vice-présidente, Gestion intégrée des risques

et risque de crédit, Mouvement Desjardins

Stéphanie La Rocque

Avocate associée, De Grandpré Chait,

SENCRL/LLP

Marc A. Novakoff

Associé principal et gestionnaire de

portefeuille, Jarislowsky, Fraser Limitée,

Gestion mondiale de placements

Marina Orsini

Comédienne et animatrice

Suzanne Sauvage

Présidente et chef de la direction,

Musée McCord

Jacques Vézina

Gestionnaire culturel

France Villeneuve

Codirectrice générale et

directrice administrative

REMERCIEMENTS

Le Théâtre de Quat'Sous reconnaît l'aide financière du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des Arts du Canada et du Conseil des arts de Montréal.

Le Théâtre de Quat'Sous est membre de Théâtres Associés inc.

Le Théâtre de Quat'Sous tient à remercier ses partenaires Hydro-Québec, Québecor, Desjardins, Lassonde, Le Devoir et Publicité Sauvage.

L'AGORA

La baladodiffusion
du Théâtre de Quat'Sous
présentée par



Écoutez. Partagez. Quand vous le voulez.

Nouvelle plateforme de baladodiffusion interactive, L'AGORA vous permet d'accéder à des contenus audio exclusifs autour des thèmes abordés dans le spectacle. Version contemporaine des discussions d'après-spectacle, véritable agora publique accessible à tous, L'AGORA est le nouveau rendez-vous des passionnés d'art assoiffés de sens. Les curieux peuvent commenter, poser des questions et relancer la discussion, au moment qui leur convient.

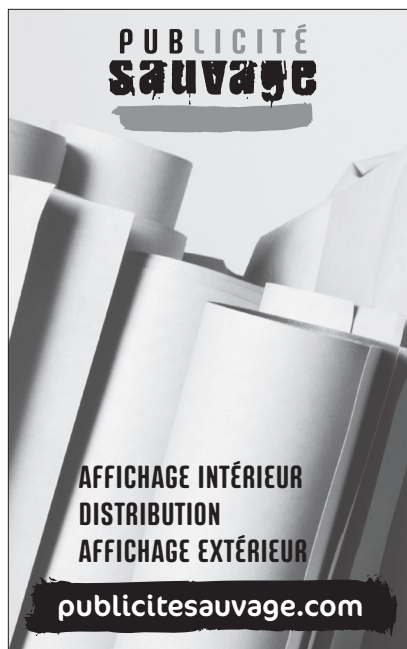
LES BARBELÉS → En ligne le 4 septembre 2018

CHAPITRES DE LA CHUTE → En ligne le 15 octobre 2018

SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE → En ligne le 9 avril 2019

À écouter sur →

quatsous.com/agora
Itunes + Google Play



MPA inc.

SOCIÉTÉ DE COMPTABLES PROFESSIONNELS AGRÉES

6360, rue Jean-Talon Est, bur. 203
Montréal (Québec) H1S 1M8
TÉLÉPHONE (514) 253-8884
TÉLÉCOPIEUR (514) 253-4599

www.mpa-cpa.ca

PERDRE LE NORD



Lecture
James Hyndman

Recherche et animation
Stéphane Lépine

QUATSOUS.COM

LIBRAIRIE GALLIMARD ÉPHÉMÈRE

Venez découvrir des romans, livres d'art,
essais et pièces de théâtre permettant
de poursuivre les réflexions engagées
dans le spectacle.

En vente dans le hall du théâtre, avant
ou après la représentation.

PARTENAIRE FAMILLE



Ne manquez
pas la prochaine
heure du conte,
le 15 septembre à 16 h.



**Fière partenaire du
Théâtre de Quat'Sous**

hydro
quebec
.com

Notre engagement :
faire rayonner la culture

Québecor est fière d'être partenaire du **Théâtre de Quat'Sous**, afin de soutenir cet espace créatif offrant une programmation exceptionnelle.

Bonne saison !



QUÉBECOR

**THÉÂTRE
DE QUAT'SOUS
100, AVENUE
DES PINS EST
MONTREAL
514 845-7277
→ QUATSOUS.COM**

